

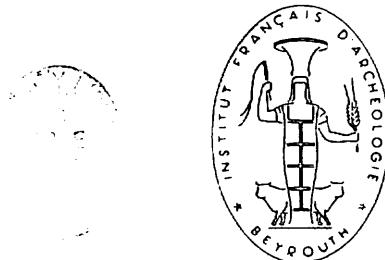
INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE DE BEYROUTH  
BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE — T. LXXXIV

IVAN STCHOUKINE

LA PEINTURE TURQUE  
D'APRÈS  
LES MANUSCRITS ILLUSTRÉS

I<sup>RE</sup> PARTIE  
DE SULAYMĀN I<sup>ER</sup> A 'OSMĀN II  
1520-1622

*Ouvrage publié avec l'aide  
du Centre National de la Recherche Scientifique  
et du Fogg Museum of Art, Harvard University*



PARIS  
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER  
12, RUE VAVIN (VI<sup>e</sup>)  
1966

*Mohammad II et ‘Ali Küshjî* (fol. 113, v.; H. 0,122 × L. 0,88). Le sultan, assis dans un jardin, un garde debout derrière lui, donne sa main à baiser à l'astronome agenouillé devant lui. Accord de notes vives sur fond beige. La composition «en diagonale» de l'image, avec les personnages et les arbres disposés en biais, apparaît nettement.

*Bebek Chelebî, appuyé à un arbre en fleurs, reçoit une coupe d'un adolescent* (fol. 167, v.; H. 0,228 × L. 0,090). Le premier est vêtu de vert pomme et de beige; le second, d'indigo et d'orange. Un parterre émeraude, une plaine fraise avec un ruisseau d'argent, un ciel or sur lequel se profile la floraison rose pâle d'un amendier constituant le décor. Voir pl. CVIII.

L'auteur turc S. Ünver donne une appréciation enthousiaste de l'œuvre de Ahmed Naqshî. Par contre, l'auteur anglais Meredith-Owens est beaucoup plus réservé dans son jugement sur le travail du maître. «The artist painted them all (his models) with long faces, very much alike», écrit-il. Il nous semble qu'une opinion plus objective se trouverait entre les affirmations quelque peu contradictoires de ces éminents savants.

\* \* \*

95. NĀDIRÎ, *Shāh-nâmeh*, ouvrage composé pour ‘Osmân II (1618-1622) et relatant les événements de son règne. Manuscrit de 77 folios (H. 0,410 × L. 0,270), sans date ni autre indication d'origine. Illustré de 20 peintures. Tōpqâpî Sarâyî, H. 1124. Karatay, *Türkçe Yazmalar Kataloğu*, II, n° 2377.

Les images sont exécutées dans le style des chroniques historiques ottomanes de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Elles sont de bonne facture et durent être exécutées dans les ateliers du sultan probablement par deux artistes. L'examen d'une des peintures de chacun d'eux nous donnera une idée de leur œuvre.

Fol. 14. *Soldats turcs allumant un bûcher devant une mosquée pour y brûler des manuscrits* (H. 0,270 × L. 0,180). Harmonie de gris et de rose. Artiste «A». Voir pl. CXII.

Fol. 24, v.-25. *Arrivée d'une ambassade persane* (H. 0,257 × L. 0,173, chaque feuille du diptyque). L'envoyé iranien s'achemine à cheval, accompagné de sa suite et d'une escorte turque, à pied et à cheval. Un cortège d'animaux rares vient avec la mission. Voir pl. CX-CXI.

L'ambassadeur iranien Yakdar ‘Ali amenait avec lui de riches présents qu'il devait offrir de la part de Shâh ‘Abbâs I<sup>er</sup> à ‘Osmân II. Ces offrandes se composaient de balles de soie chargées sur 100 chameaux; de quatre éléphants; d'un rhinocéros; d'une tente; de peaux de léopard, de lynx, de renard noir; de robes de tissus d'or, de velours et de damas; de pièces de drap et de turbans en mousseline fine, etc. Cf. Hammer, *Histoire de l'Empire ottoman*, trad. J. Hellert, Paris, 1837, vol. 8, p. 250.



AMBASSADE PERSANE AMENANT DES ANIMAUX RARES AU SULTAN.

*Shâh-nâmeh de Osman II de Nâdirî. Achevé entre 1620 et 1622.*

Töpqâpi Sarâyi, H. 1124, fol. 24 v.